

5^c. Journal du Lot 5^c.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT
Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements	Ces prix doivent être doubles pour l'édition quotidienne.	Rédaction & Administration CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS A. COUESLANT, Directeur L. BONNET, Rédact. en chef Les annonces sont reçues au bureau du Journal.	Publicité ANNONCES (la ligne ou son espace)..... 50 cent. RECLAMES (— " —)..... 75 cent. Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le « Journal du Lot » pour tout le département. Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse.
	3 mois 6 mois 1 an LOT et Départ. limitroph. 3 fr. 5 fr. 9 fr. Autres départements.... 3 fr. 50 6 fr. 11 fr.		
Les abonnements se paient d'avance			

Par ordre du ministère et sous menace de saisie, d'abord, de suppression ensuite, nous devons, désormais, vendre le « Journal du Lot » dix centimes, ou accepter de paraître sur le format du présent numéro. (« Il faut économiser le papier », — c'est pourquoi, 5 fois par semaine, les grands quotidiens ont 4 pages !!!). — Nous nous inclinons devant la force, tout en protestant contre le décret illégal du 10 août 1917. — Nous condenserons la matière de façon à donner le plus de texte possible dans ce format exigü ! — Nos lecteurs, nous en avons la conviction, nous sauront gré d'avoir maintenu le prix de 5 cent. (Nous insérerons cet avis dans tous les numéros, pour expliquer ce format aux lecteurs nouveaux.)

Format illégalement imposé : N^o 152

VOIR NOS DÉPÊCHES EN 4^e PAGE

LA SITUATION

Les procédés des Boches. — L'opinion du socialiste Henderson sur la paix. — La pression de l'Allemagne sur les Neutres. Pourquoi les navires de ces puissances sont torpillés par les pirates. — La piètre réponse de M. Bethmann-Holweg.

Le Comité Dupleix publie quelques renseignements édifiants sur les procédés des Boches pour dominer l'univers. Il est nécessaire de donner à ces notes toute la publicité possible. On ne préparera jamais trop la méfiance du pays contre un peuple qui recommencera ses manœuvres, à coup sûr, après les hostilités :

« Pour les Allemands, tous les moyens sont bons quand il s'agit de faire du mal à leurs adversaires, ou de s'implanter chez eux. Les agissements les plus criminels ne leur répugnent pas. Ces gens ont une mentalité spéciale qu'on ne trouve — heureusement pour le reste de l'humanité — que chez eux.

Voici un exemple tout récent, certifié exact par une source très autorisée. En Californie et dans d'autres Etats de l'Amérique du Nord, les Allemands, en vue de détruire les récoltes de blé, ont fait distribuer à leurs agents secrets un pollen empoisonné qui doit être répandu dans les campagnes. Les agents ont pour mot d'ordre de jeter au vent lorsque le moment sera venu, ce pollen. La récolte serait détruite ou le grain deviendrait nocif. Les autorités de Washington ont eu la preuve de ce complot : les bureaux de police et les syndicats sont avisés, et des mesures de défense sont prises.

Mais la tentative criminelle n'en existe pas moins.

On se rappelle les crayons-bombes, les cigares-torpilles, les engins machinés trouvés dans les bagages d'un « diplomate » boche en Norvège, il y a quelques mois. Semblable fait vient d'être découvert en Espagne.

On se souvient aussi des microbes de la peste, du typhus et d'autres ma-

ladies infectieuses, des bonbons empoisonnés, jetés en Roumanie ; des stocks de ferments trouvés dans les caves de certaines ambassades dans ce même pays.

En France, nous avons eu les puits, les mares empoisonnées, les cours d'eau rendus nocifs pour ceux qui s'y seraient désaltérés. Ce sont là les procédés de destruction, de terreur et de mort. Il y a aussi ceux ayant pour but la domination morale, la mainmise effective préparée de longue date dans les pays où les Allemands voulaient implanter leur influence. Ceux-là, on les trouve mis en action dès avant la guerre ; ils ont continué ou essayé de continuer depuis. C'est sur la presse par exemple que les Boches ont agi.

En France, il y a en cours des procès, dont nous ne parlons pas, la justice étant saisie. Il s'agissait là d'achat de journaux. Mais ce procédé est coûteux. Les Boches aiment faire « la bonne affaire » en même temps que le mal. C'est un raffinement qui plaît à leur imagination. Ils avaient trouvé un moyen de satisfaire à la fois leur besoin de domination et leur amour du lucre. Ils distribuaient la publicité aux journaux qu'ils voulaient asservir, dont ils entendaient faire des agents de diffusion pour leur influence. Le pays qu'ils avaient le plus contaminé à cet égard est l'Italie.

Ils avaient eu recours à un moyen détourné, mais d'autant plus dangereux. La *Haasenstein und Vogler*, la grande agence de publicité de Berlin, avait créé une filiale en Italie, d'abord sous le couvert d'une Société soi-disant Suisse, mais dont les actionnaires et directeurs étaient en réalité Boches, — puis ensuite sous le masque d'une « *Unione Publicita Italiana* » qui n'était en réalité que la suite de la première firme, et l'enfant de la maison mère de Berlin. Grâce à ces tours de passe-passe, l'agence en question contrôlait la publicité de 96 journaux, les plus répandus de l'Italie. Les annonces formant les recettes les plus importantes d'un journal, il est habituel que les entrepreneurs de publicité aient dans les feuilles dont ils sont les fournisseurs une grande influence. On voit celle que les Allemands avaient sur la presse italienne, par suite de l'opinion du pays.

Et cette influence était d'autant plus grande que les journaux ayant traité avec cette agence, acceptaient un contrat donnant à celle-ci le droit absolu de veto sur toutes les autres annonces

qui lui déplaisaient, et que même ils s'interdisaient de publier, dans la partie du journal non consacrée à la publicité, c'est-à-dire dans la partie littéraire, d'informations ou politique, des articles pouvant, d'une façon quelconque, nuire à la publicité du journal cédé en abonnement.

On voit quelle force donnait aux annonceurs un pareil traité. On sait d'ailleurs comment ils en avaient profité. Il a fallu un violent effort pour libérer certains de nos confrères italiens de cette mainmise boche, d'autres n'ont pas encore eu le courage, paraît-il, de se libérer...

La *Haasenstein und Vogler* de Berlin avait, dit-on, bien d'autres « enfants » plus ou moins légitimes chez les adversaires de l'Allemagne, et même en France ainsi qu'on l'a prouvé notamment. Mais ce n'est pas là ce que nous voulons faire ressortir : ce que nous tenions à indiquer ce sont ces multiples procédés, tantôt criminels et brutaux, tantôt sournois, grâce auxquels les Allemands voulaient dominer le monde entier ou détruire leurs concurrents et leurs adversaires.

Ce qui rend ce peuple particulièrement dangereux, ce n'est pas son intelligence, ni même sa force brutale. C'est son entêtement dans la poursuite du but à atteindre, et son manque absolu de sens moral.

La mauvaise foi des *soziodemokrates* allemands modifie heureusement les idées des socialistes alliés, en Angleterre notamment. M. Henderson, secrétaire du parti travailliste anglais, qui fut membre du Cabinet de guerre, en est un exemple réconfortant. On se souvient que M. Henderson fut un farouche partisan de la Conférence de Stockholm. Une conversation lui paraissait possible avec les représentants du parti socialiste ennemi. Ce fut même ce qui provoqua sa chute du ministère.

Or, M. Henderson a évolué. Il vient de prononcer, à Londres, un important discours. Après avoir déclaré que les Alliés entraient dans la phase la plus critique de la guerre, l'orateur a ajouté :

« A supposer que M. de Bulow, parlant au nom des puissances centrales, eût dit : « Nous sommes prêts à reconnaître le *status quo ante bellum*, à faire à la France des concessions au sujet de l'Alsace-Lorraine, à régler les différends sur la question des colonies, » si ces propositions étaient formulées, dit M. Henderson, je les considérerais comme l'offre d'une paix cynique qui contiendrait la semence de la guerre futu-

re. Certes, nous désirons tous la paix, mais une paix compatible avec l'idéal pour lequel nous sommes entrés en guerre.

Autrement dit, M. Henderson ne croit pas à l'ombre de sincérité chez les Barbares. Toutes les concessions qu'ils pourraient proposer n'auraient pour but que d'obtenir l'arrêt des hostilités afin d'avoir le moyen de préparer plus sûrement la *guerre future*.

Personne ne peut mettre en doute les sentiments pacifistes de M. Henderson qui voulait aller à Stockholm. Si son opinion a évolué, c'est qu'il comprend l'impérieuse nécessité d'écraser le militarisme prussien pour pouvoir donner au monde une paix réelle.

Souhaitons une évolution semblable chez certains socialistes français.

Le bureau du Commerce des Etats-Unis publie une déclaration sur le mobile qui guide les sous-marins dans la destruction des navires neutres.

Par des documents irréfutables, les Yankees établissent que les pirates coulent systématiquement ces navires, même lorsqu'ils se maintiennent dans la zone permise par Berlin, — les commandants des pirates en sont quittes pour affirmer, contre toute vérité, que les navires naviguaient dans la zone prohibée. Une seule affirmation boche suffit à contrebalancer les dénégations unanimes des capitaines des navires torpillés. Cela va de soi ! —

Le but poursuivi par les Allemands, dit-on à Washington, est de placer les neutres en telle situation qu'ils ne puissent pas concurrencer la marine allemande avec succès, *après la guerre*.

Les armateurs scandinaves ont émis la même opinion : Les nombreux torpillages des bateaux neutres, disent-ils, sont uniquement inspirés par l'intention de se débarrasser du tonnage neutre, de façon à augmenter la valeur comparative du tonnage allemand disponible à la fin des hostilités.

Le but est évident ; il est nécessaire de noter que, pour l'atteindre, les Barbares n'hésitent pas à couler des navires destinés à ravitailler la Suisse, tel le *Sardinero*. C'est le comble de l'infamie.

La Déclaration américaine donne des détails sur le torpillage de ce dernier navire et met en parallèle l'attitude de l'Allemagne et celle des Etats-Unis.

« Il est à espérer, dit la déclaration, que la Suisse et les pays neutres apprécieront la différence des attitudes respectives de l'Allemagne et des Etats-Unis à l'égard du problème de l'alimentation des neutres et qu'ils prendront bonne note de cette dernière tentative de l'Allemagne d'intimider les armateurs neutres et de les détourner de transporter des vivres pour la Suisse par crainte d'attaques sans pitié des sous-marins. Ils noteront aussi que le même esprit a animé l'Allemagne à l'égard de la Hollande qu'elle semble bien décidée à empêcher de recevoir des approvisionnements à moins que la Hollande ne se soumette aux conditions allemandes. »

Certes, oui, il faut espérer que les Neutres se souviendront. Déjà, en Danemark, à l'Assemblée générale de l'Association des officiers de la marine marchande, le Président de l'Association a prononcé quelques paroles courageuses, au moment surtout où Berlin menace les Danois :

La guerre maritime est pratiquée avec une

absence absolue de scrupules et d'humanité. Les sous-marins se sont conduits à l'égard des navires de commerce et des équipages comme si les tempêtes avaient emporté des mers toutes les règles de droit et de justice. Par leur façon de procéder, que je qualifierai purement et simplement d'insensée, les Allemands semblent s'être proposé de frapper de terreur les marins neutres, car par le meurtre des équipages pacifiques, qui pratiquent leur métier par devoir envers leur pays, les Allemands n'obtiennent aucun but militaire proprement dit.

La nation allemande, qui a pu approuver les cruautés dont les marins neutres ont été victimes, sera pour longtemps dans l'impossibilité de rétablir des relations avec eux après la guerre. **Les marins allemands doivent être exclus pour longtemps de tout commerce et de toute coopération avec nous.**

Cette conclusion a été chaleureusement acclamée. Les Neutres commencent-ils à comprendre quel terrible danger serait pour eux le triomphe des Barbares ?...

Après un silence prolongé, M. Bethmann-Holweg répond aux révélations de M. Pichon. On sait que ce dernier avait dévoilé les instructions secrètes données à M. de Schoen en 1914 : réclamer à la France la remise momentanée de Toul et Verdun, en garantie de sa neutralité, si elle acceptait de ne pas intervenir dans le conflit Germano-Russe.

L'ex-chancelier avoue. Il ne pouvait faire autrement. Il entend, par contre, légitimer une demande qui était très naturelle à son avis.

De cet aveu il convient de retenir, comme le dit *l'Œuvre*, « que l'Allemagne avait un intérêt vital à écraser ou à enchaîner la France dès le début des hostilités. Ce ne sont donc point les « provocations » françaises mais uniquement des considérations militaires qui, de l'aveu même de M. de Bethmann-Holweg, ont dicté à l'Allemagne la violation de la Belgique et la guerre contre la France. »

A. C.

Qui dirigera l'offensive allemande ?

On a vu que le dernier communiqué allemand mentionne, pour la première fois, l'existence sur le front occidental d'une armée von Gallwitz.

Le général von Gallwitz a, en Allemagne, une réputation égale à celle de Hindenburg ; on le considère comme le protagoniste de la prochaine offensive.

Ce sont des représailles dit un général allemand

La « Gazette de Cologne » reproduit les déclarations du général commandant les forces aéronotiques allemandes sur le but légitime des trois dernières attaques sur Paris.

Le général prétend que ces raids eurent lieu en représailles des attaques opérées contre des villes allemandes. Il avoue notamment, en passant, que les raids de 1916 contre Carlsruhe avaient fait plus de cent victimes.

Ce général reconnaît, en outre, cyniquement qu'il est exact que ces raids ne poursuivaient aucune fin militaire immédiate, ne visaient non plus aucune forteresse, mais la ville de Paris.

Voyage de M. Clemenceau à Londres

M. Clemenceau, président du conseil, accompagné de MM. Pichon, ministre des affaires étrangères ; Orlando, président du conseil d'Italie ; Bissolati et Bionchi,

membres du cabinet italien, est rentré dimanche à Paris, venant de Londres.

M. Clemenceau, qui était parti pour Londres mercredi matin, a, pendant son séjour en Angleterre, participé à des conférences avec les ministres anglais, conférences auxquelles se sont associés le président du conseil et les ministres italiens, ainsi que plusieurs membres du cabinet français.

L'intervention japonaise

Malgré la très grande réserve observée dans les milieux officiels au sujet de l'attitude que compte prendre le gouvernement japonais en Sibérie, certains indices laissent supposer que les préparatifs de mobilisation sont poussés activement.

On s'accorde à penser que l'intervention japonaise en Asie orientale n'est plus qu'une question de temps.

Les Allemands s'emparent de Nicolaïeff

D'après un radio-télégramme russe, la ville de Nicolaïeff a été occupée par les troupes austro-hongroises.

Nicolaïeff, ville du sud de la Russie, à 60 kilomètres de Kherson, sur la rive gauche du Boug, à 61 kilomètres environ de la mer Noire, à 150 kilomètres est nord-est d'Odessa, et 425 kilomètres de Sébastopol vaste port de 50.000 habitants, palais de l'amirauté, arsenaux, observatoire, casernes.

Sur le front italien

(Officiel). — Des groupements de reconnaissances ennemies ont été mis en fuite dans le val Conce-Giudicarie et au sud d'Asiago.

Nos patrouilles ont été très actives dans la région du mont Asolone et ont capturé quelques prisonniers dans la vallée du torrent Ornio.

Nos batteries ont battu des troupes ennemies en marche au sud de Cison et exécuté des rafales de feu à l'est de Zenon et sur le delta de la Piave.

Un avion ennemi a été abattu à l'est du Montello par des aviateurs anglais.

Au cours de la nuit dernière, nos dirigeables ont bombardé avec deux tonnes et demie de projectiles un champ d'aviation ennemi à l'ouest de la Livenza.

Les Autrichiens concentrent 55 divisions

D'après les renseignements reçus du front, il se confirme que les Autrichiens ont concentré, devant les lignes italiennes, 55 divisions, c'est-à-dire des forces identiques à celles employées lors de l'offensive contre le Caporetto.

Chronique locale

Mauvais marchands

Tous les moyens sont bons pour faire fortune : malfaçons dans les travaux, hausse sur les denrées, tromperie sur les fournitures, sur les matières, etc., etc., ont été les moyens les plus pratiqués. Gros ou petits, chacun dans leur sphère, en ont usé dans une proportion relative. La chronique des tribunaux nous l'indique assez souvent.

Mais on ne connaissait pas le truc du « faux charbon », ou plutôt on ne s'était pas rendu compte comment certain charbon vendu aux particuliers refusait de brûler.

Cependant, au cours de cet hiver, il paraît que de nombreuses personnes se

plaignirent, dans notre région, du déchet considérable qu'il y avait sur le charbon.

Eh bien, le service minéralogique de l'Aveyron vient de découvrir le truc et de dénoncer au Parquet les truqueurs.

Ces individus auraient vendu comme houille de qualité marchande 7.000 tonnes de matières inertes, pierres et déchets qui avaient été mélangés au charbon extrait de la mine.

Voilà probablement expliqués les accès de mauvaise humeur de nombreux acheteurs dont les fourneaux bien que bourrés jusqu'au bord de charbon ne voulaient pas chauffer.

Ainsi est révélée une nouvelle opération criminelle qui a certainement valu de beaux bénéfices à ceux qui l'ont faite.

Et nous ne sommes pas, il faut l'espérer, au bout du rouleau; on découvrira d'autres fraudeurs dont les fournitures n'ont pas toujours présenté les garanties exigées par les contrats.

C'est pour devenir riches le plus vite possible que tous ces messieurs n'ont pas craint de rouler le public. Malgré tout le public, de temps à autre, prend bien sa revanche lorsque, quelquefois, la justice passe.

Au 131^e territorial

M. Villard, capitaine de territoriale, au 324^e d'infanterie, passe au 131^e territorial d'infanterie.

Promotion

Notre compatriote M. Charles Planche, de Gramat, aspirant au 1^e d'infanterie, vient d'être promu sous-lieutenant et affecté au même régiment.

Justice de paix

M. Solignac, notaire à Puybrun, est nommé juge de paix à St-Céré.

Nécrologie

Nous apprenons avec regret la mort de M. Ernest Dèzes, négociant à Cahors, décédé lundi matin après une longue maladie.

M. Dèzes était installé depuis de nombreuses années à Cahors; toujours bienveillant, il jouissait de la sympathie de tous ceux qui le connaissaient.

Il fut élu conseiller municipal de Cahors; il acquit rapidement la confiance de ses collègues qui le désignèrent souvent comme rapporteur d'importants projets.

Nous saluons la mémoire de cet excellent citoyen et nous prions Mme, Mlle Dèzes et toute la famille d'agréer l'expression de nos bien sincères condoléances.

Pour les planteurs de tabac

Nous avons annoncé samedi que la délégation de la C. G. P. avait été reçue par M. le Ministre des Finances auquel elle précisa les desiderata des planteurs de tabac.

Aujourd'hui, l'accord est fait. Après les explications présentées par M. Delport et les représentants des Planteurs, une transaction est intervenue entre ceux-ci et le ministre des finances.

Les tabacs de la récolte de 1918 seront payés: 300 francs, la 1^{re} qualité; 270 francs la 2^e qualité; 250 francs la 3^e qualité; 240 francs, la 4^e qualité et 200 francs les non marchands.

En définitive, tous les tabacs indigènes en feuilles de la récolte de 1918 qui seront classés et payés aux livraisons de 1919, sont augmentés de 150 francs par 100 kilos, au lieu de 90 francs, sur les prix d'avant-guerre. Il est bien entendu

que les nouveaux prix laissent subsister la prime à la présentation de 10 fr. et les majorations de 40 francs et 30 francs pour feuilles de cape et de robe qui seront payées, aux prochaines livraisons 350 francs et 340 francs les 100 kilos.

Les planteurs de tabac à fumer et à priser vont arriver à des moyennes générales de 300 francs aux 100 kilos.

AVIS DE DÉCÈS

Madame André BÉDUÉ, née CAINE; Monsieur A. BÉDUÉ, négociant; Mademoiselle Camille BÉDUÉ, leur fille; Madame AYMERIC, née CAINE; Monsieur AYMERIC, commis principal des Contributions Indirectes, à Rochechouart (Hte-Vienne) et leurs enfants Pierre, Marguerite et Paul;

Et les familles BÉDUÉ, AYMERIC et RIGAL, ont la douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent de faire en la personne de

**Madame veuve CAINE
née BRUN**

décédée le 16 mars 1918, dans sa 75^e année, munie des Sacraments de l'Eglise, et les prient d'assister à ses obsèques qui auront lieu demain mardi à 9 h. 1/2 en l'Eglise Cathédrale.

Réunion à la maison mortuaire: Boulevard Gambetta (en face le Théâtre).

Mme BOGAERT, allées Fénélon, Cahors
Leçons de piano
excellente méthode
Musique classique et de genre
S'adresser Librairie Louis.

THE SWEETHEART SOAP Savon de Ménage extra.

Postal de 10 kg^e brut. 27 fr., franco domicile.
Par 10 postaux 26 fr., " "
La caisse de 50 kg^e. 125 fr., l^{re} gare destinat^{re}.
Par 100 kilos 240 fr., " "
Prix spéciaux par wagons complets
Etablissements Ed.-J. POURPE, 420, r. Ferrari, Marseille.

AVIS DE DÉCÈS

Madame Ernest DÈZES; Mademoiselle Marie-Louise DÈZES; Madame veuve Louis PIGNÈRES; Madame et Monsieur VIDAL, Directeur d'Ecole; les familles PIGNÈRES et tous les autres parents, ont la douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Monsieur Jean-Ernest DÈZES

Négociant

décédé à Cahors, le 17 mars 1918 et les prient d'assister à ses obsèques qui auront lieu mardi 19 mars à 3 heures 3/4, en l'Eglise Cathédrale.

Réunion à la maison mortuaire; 4, rue Gustave-Larroumet.

SAVONNETTES parfées en gros, postal échon 2 boîtes 12 sav. habées, fco c. mandat 13 fr. Rembt 14 fr.

SAVON ménage LA VICTOIRE

Garanti sans silicate. Postal échon 10 kg. fco c. mandat 25 fr. Rembt 26 fr. — Agents des Ctoir Gal. 72, St-Ferréol, MARSEILLE.

UN DOCTEUR offre guérison sûre et rapide toutes maladies exclusiv^t par les PLANTES Ecrire Docteur CORNETTE, 21bis, avenue Carnot, St Germain (S.-et-O).

SAVON DE MARSEILLE

garanti pur 72 0/0 huile. Postal 10 k. ht. fco domicile contre remboursement 34 fr. O. VIVES, rue Jaubert, 16, Marseille.

Lait condensé américain, non sucré, non écrémé, première qualité, 60 fr. la caisse de 48 boîtes de 400 gr. franco par 10 caisses. Charbonnier, 22, rue Baudin, à Paris, 9^e.

MARIAGES toutes situations, toutes régions, par la REVUE MATRIMONIALE, 36, rue St-Sulpice, PARIS. Envoi discret contre 0,50.

SAVON MÉNAGE EXTRA

non sil. 10 k. brut dom. 25 fr. contre remboursement. GUITTON, 38, rue Clérisseau Nîmes Gard). Rempl. savons chers.

BELLE JARDINIÈRE

2, Rue du Pont-Neuf — PARIS

Demandez le CATALOGUE GÉNÉRAL et ÉCHANTILLONS des

VÊTEMENTS CONFECTIONNÉS et SUR MESURE

pour Hommes, Dames, Jeunes Gens
Fillettes et Enfants

Succursales: PARIS, 1, Place de Cligny; LYON, MARSEILLE
BORDEAUX, NANTES, NANCY, ANGERS.

NOS DÉPÊCHES

COMMUNIQUÉ DU 17 MARS (22 h.)

La lutte d'artillerie est très vive

Paris, 17 mars, 23 h.

Activité intermittente de l'artillerie dans la région de la Pompelle.

Sur la rive droite de la Meuse, le bombardement ennemi signalé ce matin a revêtu une grande intensité et a été suivi d'une série de fortes attaques allemandes.

Vers Samogneux, au nord du Bois des Caurières et dans la région de Bezonvaux, de gros détachements ennemis ont abordé nos positions et réussi, en divers points à pénétrer dans nos lignes. Sous la violence de nos feux, les assaillants ont subi de très lourdes pertes et n'ont pu se maintenir dans les éléments où ils avaient pris pied.

La lutte d'artillerie continue très vive dans toute cette région.

D'après de nouveaux renseignements, nos troupes ont pénétré, la nuit dernière, dans les tranchées ennemies au Bois de Malancourt, sur une étendue de 1.400 mètres et une profondeur de 800 mètres environ.

Le chiffre total des prisonniers faits sur la rive gauche de la Meuse, au cours de la nuit dernière, dépasse 160, dont plusieurs officiers.

Journée calme sur le reste du front.

Dans la journée du 16 mars, nos pilotes ont détruit deux avions allemands ; cinq autres appareils ennemis sont tombés dans leurs lignes, à la suite de combats.

Il se confirme que quatre avions allemands nouveaux ont été réellement abattus les 13 et 15 mars.

SUR LE FRONT ANGLAIS

Activité de l'artillerie 23 avions boches abattus

Londres, 17 mars, soir.

Un détachement qui tentait, la nuit dernière, d'aborder nos lignes, près de Zonnebeke, a été rejeté par nos feux d'infanterie et nos jets de grenades.

Activité de l'artillerie ennemie, au cours de la journée, au sud de la route de Bapaume à Cambrai et recrudescence d'activité contre nos défenses arrière au sud de Lens.

Les tirs de l'artillerie allemande ont été également intenses contre un certain nombre de points, au nord du canal de La Bassée, au sud d'Armentières et dans le secteur d'Ypres.

Les opérations aériennes se sont poursuivies hier avec une grande activité.

Le communiqué annonce que 23 appareils ennemis ont été abattus. Six anglais ne sont pas rentrés.

Nos alliés ont copieusement bombardé l'arrière des lignes ennemies et ont fait un raid sur une ville de Bavière.

COMMUNIQUÉ DU 18 MARS (15 h.)

Activité de l'artillerie dans les Vosges

Nos patrouilles opérant au nord de l'Ailette ont ramené des prisonniers.

Au nord-ouest de Reims et vers La Pompelle, des coups de main ennemis, sur nos petits postes sont restés sans succès.

La lutte d'artillerie continue sur la rive droite de la Meuse.

Des reconnaissances ennemies qui tentaient d'aborder nos lignes dans la région d'Hardaumont et au nord-ouest de Bezonvaux ont été dispersées par nos feux.

Dans les Vosges, assez grande activité de l'artillerie au nord de Violu et sur les deux rives de la Fave.

Rien à signaler sur le reste du front.

**

Paris, 11 h. 57.

La trahison russe sanctionnée à Moscou !

De Moscou : Le vote par lequel le Soviet de Moscou approuve le traité de paix avec l'Allemagne donne 704 voix pour la ratification, 261 contre et 110 abstentions.

Chacun des partis contre la ratification déclarera qu'il ne se soumettrait pas à la décision des Bolcheviks et qu'il continuerait la résistance par l'organisation d'une armée populaire.

UNE PROTESTATION

De Moscou : Les Mencheviks se sont opposés de toutes leurs forces, par la voix de leur leader Martoff, à la ratification du traité.

**

Caucase contre Turquie

De Moscou : La République du Caucase organise ses forces pour résister éventuellement aux Turcs dans les districts de Kars, Bafoum et Ardaban.

Les marins de la mer Noire ont promis de coopérer à la défense de Batoum.

**

L'audace allemande

De Petrograd : La presse semi-officielle allemande confirme que l'Allemagne est disposée à renoncer à se faire dédommager (!!!) des frais occasionnés par les prisonniers de guerre, si les flottes Russes de la mer Noire et de la Baltique lui sont livrées !

**

Allemagne contre Suède

De Stockholm : Les Allemands ont coupé le câble télégraphique reliant Stockholm avec Helsingfors.

**

Les Boches préparent les annexions

De Lausanne : Les représentants de la Livonie se réuniront à Riga le 22 mars, ceux d'Esthonie à Revel le 26, pour décider du sort futur des populations de ces provinces.

**

La question polonaise

Dès que Kuhlmann sera rentré de Bucarest, il s'occupera de la solution de la question Polonaise.

M. Clemenceau à l'Elysée

M. Clemenceau s'est rendu ce matin, à 9 h. 30, à l'Elysée pour rendre compte au Président des résultats de son voyage à Londres.

**

Paris, 14 h. 5

Sur le front anglais Grande activité de l'artillerie en Belgique

Dans un coup de main exécuté avec succès, la nuit dernière, au sud d'Acheville, les troupes anglaises ont fait un certain nombre de prisonniers en ne subissant que des pertes légères.

L'ennemi a éprouvé des pertes, au cours des rencontres de patrouilles, au nord-est de Zonnebeke.

Quelque activité de l'artillerie allemande, cette nuit, au sud de la route de Bapaume à Cambrai et vers Lens.

GRANDE ACTIVITÉ, par contre, dans la zone en avant de Warneton-Zonnebeke.

**

Paris, 13 h. 30.

L'étranglement de la Roumanie

De Jassy : Mackensen refuse d'admettre que les négociations soient retardées par la crise ministérielle. Il a déclaré aux plénipotentiaires roumains que si les clauses annoncées dans les procès-verbaux préliminaires ne sont pas définitivement acceptées le 19 mars, les empires centraux aggraveront leurs conditions de paix.

En outre, Mackensen prétend intervenir dans la formation du nouveau Cabinet, exigeant notamment que le général Averesco en fasse partie.

Les délégués austro-allemands ont, d'autre part, soumis à Jassy les noms de 30 personnalités — dont Jean et Vintila Bratianu qui devront être déportés en Suisse.

Marghiloman appelé

De Jassy : On attend l'arrivée de Marghiloman convoqué par le roi au sujet de la formation du Cabinet.

**

La trahison Russe est définitive et la dislocation du pays se poursuit méthodiquement sous la surveillance des Boches. Ces derniers songent même à s'emparer des deux flottes de la mer Noire et de la Baltique. L'excès seul des Barbares finira peut-être par amener dans le pays une contre Révolution énergique !...

Rien d'essentiel sur les fronts. Il semble cependant que l'action de l'artillerie grandit dans certains secteurs...

HUILE DE FOIE DE MORUE

Garantie pure et fraîche

Maison SOETENAEY

Bergen (Norvège)

Prix du litre cacheté : 7 fr. 50

Seul dépôt à Cahors :

Pharmacie PAUL GARNAL

97, Bd Gambetta (en face le Théâtre)

Le propriétaire-gérant : A. COUESLANT,